**CBMA - *Chartae Burgundiae Medii Aevi*.
III. Systèmes d'interrogation et recherches sur les
fonds diplomatiques bourguignons**

Dijon, ARTeHIS-UMR 5594, 23 janvier 2009

Eliana Magnani et Marie-José Gasse-Grandjean

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/10917>

DOI : 10.4000/cem.10917

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Référence électronique

Eliana Magnani et Marie-José Gasse-Grandjean, « CBMA - *Chartae Burgundiae Medii Aevi*.
III. Systèmes d'interrogation et recherches sur les fonds diplomatiques bourguignons », *Bulletin du
centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], Collection CBMA, mis en ligne le 09 juin 2009,
consulté le 24 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/10917> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.10917>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

CBMA - *Chartae Burgundiae Medii Aevi*.

III. Systèmes d'interrogation et recherches sur les fonds diplomatiques bourguignons

Dijon, ARTeHIS-UMR 5594, 23 janvier 2009

Eliana Magnani et Marie-José Gasse-Grandjean

Cette troisième journée d'études souhaitait faire le point sur les systèmes d'interrogation de la base CBMA en cours d'élaboration, et sur les recherches actuelles relatives à la documentation bourguignonne. Cet objectif fut largement atteint par des présentations très diverses et riches de résultats et de moyens d'exploitation technique, qui renouvellent les perspectives.

Dans le cadre de projets de recherche en cours, **Eduardo Henrik AUBERTS** s'est intéressé aux nombreux fragments musicaux conservés aux Archives départementales de la Côte-d'Or. La tradition ayant attribué, classé et rangé les livres de chant médiévaux parmi les œuvres littéraires, théologiques ou philosophiques des bibliothèques publiques, la découverte de fragments musicaux dans les liasses d'archives pose de nouvelles questions quant au traitement de ces documents. Dans les archives, les morceaux de chant ont été notés de façon isolée, parfois dans des espaces laissés en blanc, dans des cartulaires (dans les cartulaires de Molesme et de Saint-Seine par exemple). Des fragments de livres de chant ont été réemployés comme reliures de manuscrits ou de

liasses d'archives modernes, certains ont été détachés et sont conservés indépendamment aujourd'hui.

Chaque événement supporté par ces pièces au cours des siècles (remplois, tris, démembrements, conservations...) reflète un moment de création documentaire, voire de « monumentalisation » et de logique sociale particulières. L'étude précise des signes graphiques permettra aussi de mieux comprendre le statut, les pratiques, le temps et l'évolution, la qualité et la spécificité de l'écriture musicale, et les liens qu'elle entretient avec les autres types d'écriture et de mises en page livresques et documentaires. Une réflexion renouvelée sur ces documents fragiles et nombreux, dépassant les limites formelles de la conservation en archive ou en bibliothèque, devrait ancrer l'étude du chant médiéval dans l'histoire des modalités de communication et des pratiques sociales.

Les faits sociaux étaient également au centre de l'enquête menée par **Olivier BRUAND** sur le pouvoir sur la terre et les hommes en Autunois (VIII^e-milieu XI^e siècle)¹, à partir des chartes autunoises. Provenant de différents fonds et cartulaires édités (églises d'Autun, Flavigny, Paray-le-Monial, Saint-Benoît-sur-Loire, Cluny...), cette documentation a permis de relever 256 *villae*, *agri*, *vici*, *castra*, manses et églises de l'Autunois, soigneusement localisés et identifiés, et de dresser la prosopographie d'élites locales. Les différents dossiers diplomatiques étudiés illustrent les manipulations et les pratiques dont les actes sont les objets dans la durée. Il a été possible ainsi de repérer la disparition de certaines chartes clés intéressant un conflit, les campagnes de fabrication de faux diplômes royaux autour de l'an mil et de la figure de l'évêque Gauthier d'Autun, ainsi que les différentes versions d'un document comme celles du *testamentum* du comte Eccard d'Autun. En ce qui concerne la mise par écrit, ont été notés les deux niveaux de rédaction des chartes de Cluny, d'abord localement, dans un latin approximatif, ensuite en bon latin dans l'abbaye (de ces différentes versions les éditeurs Bernard et Bruel ont retenu soit l'une, soit l'autre). Ces séries documentaires permettent de reconstituer des lignages et des réseaux de donateurs et manifestent la capacité d'adaptation des élites locales, les changements d'allégeance et les résistances envers la pression sociale.

Les pratiques de l'écrit dans l'abbaye cistercienne de Fontenay constituent le vaste chantier de recherche auquel **Dominique STUTZMANN** se consacre. Après l'étude de la bibliothèque de l'abbaye², il finit une thèse qui s'attache, entre autre, à l'étude et à l'édition des cartulaires de Fontenay. Le fonds diplomatique conservé de cette abbaye cistercienne, située au nord du diocèse d'Autun, à la limite du diocèse de Langres, près de Montbard, est riche : plus de 4000 documents, 11 registres, deux pancartes perdues, deux cartulaires médiévaux, deux cartulaires et deux inventaires modernes. Avec près de 300 actes diplomatiques originaux antérieurs à 1213, le corpus de Fontenay se situe en bonne place parmi les corpus cisterciens ; il regroupe majoritairement des actes épiscopaux (47%).

Pour étudier ce fonds diplomatique original, D. Stutzmann a fait trois choix : éditer avec la TEI, encoder les variantes graphiques (ex : « s » long, abréviations, esperluette...) et croiser les données de la paléographie et de la codicologie. Il essaie autant que possible d'automatiser un certain nombre de tâches, met en séries les données et mesures récoltées à une échelle souvent « microscopique », afin d'approcher au mieux les pratiques cisterciennes en matière d'écrit (utilisation des ressources, choix pratiques et esthétiques, réseaux intérieurs à l'ordre, entre autres). La

mise en relation entre les livres et les chartes révèle l'existence d'un *scriptorium* qui se consacre très tôt à la copie de livres, à vocation interne, et seulement plus tard à l'établissement des actes destinés à l'extérieur, révélant l'autorité qui émane progressivement de l'abbaye. Par ailleurs le dépouillement des chartes (absence d'invocation et de date, mise en page mesurée) pose la question de l'ascèse cistercienne comme l'un des ressorts de la scripturalité.

La prolifique documentation de l'abbaye de Cîteaux et l'édition très attendue de ses 400 actes du XII^e siècle ont été au centre de la présentation de **Benoît CHAUVIN**. En plus des analyses détaillées, B. Chauvin propose d'adapter les normes éditoriales traditionnelles pour ce corpus extraordinaire : soit de réserver la lettre conventionnelle A pour désigner les originaux, la lettre B pour les copies et vidimus, la lettre C pour les cartulaires généraux et locaux, la lettre D pour les copies et vidimus du XIV^e siècle, la lettre E pour les cartulaires de Jean de Cirey du XV^e siècle. Il décide également d'écarter les copies modernes trop nombreuses, et édite seulement les principales mentions dorsales des actes. L'idée de fournir un CDROM d'images puis une version électronique qui pourrait être accueillie dans le projet CBMA est suggérée. Le traitement d'un corpus aussi vaste (38 cartulaires conservés, nombreuses copies des XVII^e et XVIII^e siècles) pose une série de difficultés et de choix à effectuer, dont la possibilité d'éditer en annexe les inscriptions lapidaires et les extraits des statuts concernant Cîteaux, que le chanoine Jean Marilier avait aussi retenus dans ses *Chartes et documents antérieurs à 1182*³.

La deuxième partie des travaux fut consacrée à l'exploitation et à la mise en valeur électroniques des résultats.

Le bilan 2008 du projet CBMA dressé par **Marie-José GASSE-GRANDJEAN** fait état de l'enrichissement de la base de données. Celle-ci compte actuellement 10300 actes diplomatiques bourguignons édités, le dernier corpus numérisé et mis à disposition étant le *Cartulaire d'Hugues de Chalon*⁴ qui compte 640 actes. De prochaines numérisations sont prévues : celle de corpus plus anciens comme le *Bullarium Cluniacensis* (1680) et les actes de Moutier-Saint-Jean édités en 1637 par Pierre Rouvier⁵, qui posent d'autres problèmes à cause de leur typographie particulière, mais aussi la numérisation d'éditions contemporaines comme le cartulaire de Marcigny-sur-Loire⁶. La base CBMA a été enrichie grâce au travail de quatre contractuels qui ont documenté 1900 fiches relatives aux actes de Cluny (extraction des auteurs, des destinataires, des dates, des lieux, courte analyse, balisage des noms propres)⁷.

Toute cette documentation est disponible sur la plate-forme CBMA en ligne qui est régulièrement mise à jour (<http://www.artehis.cnrs.fr/BDD/CBMA/AccueilCBMA.html>). A côté du corpus diplomatique bourguignon et le documentant, plusieurs notices et articles nouveaux ont été publiés : quatre notices sur des corpus nivernais et cisterciens⁸, et une étude autour de la dîme en Bourgogne au Moyen Age⁹. Il faut noter également les travaux en cours d'étudiants de master qui viendront enrichir la base de données (édition d'actes de Cîteaux concernant Villars (Côte-d'Or) par Coraline Rey) et profiter de son potentiel exploratoire (étude sémantique sur le thème de l'eau par Nicolas Perreaux ; croisement avec les données géologiques sur la « vigne » par Julie Le Fur).

Un lien donne accès à l'outil Philologic sur le serveur de l'université de Chicago, qui est disponible pour les chartes de Bourgogne à titre expérimental, grâce à l'aide d'Alain

Guerreau (<http://diderot.uchicago.edu/philologic/cbma1.whizbang.form.html>).

Enfin un logo CBMA réalisé par Bruno Baudoin identifie mieux le projet.

Tous ces enrichissements sont d'autant plus utiles qu'ils sont mis immédiatement à disposition via la plate-forme documentaire. A titre d'exemple, voir l'utilisation faite par Johan Åhlfeldt de la documentation CBMA pour cartographier l'Europe mérovingienne et carolingienne (<http://www.francia.ahlfeldt.se>).

Florence CLAVAUD fit le point sur l'application TELMA en cours d'élaboration pour la mise en ligne des actes bourguignons. Reconnaisant le retard de quelques mois pris sur le calendrier, elle évoqua successivement les moyens accordés par le TGE Adonis dans le cadre de deux projets, l'organisation au mois de juin d'une formation continue en TEI P5 à destination des chercheurs, l'adaptation de l'outil Philologic en cours pour la plate-forme TELMA, et une convention passée avec la Bibliothèque nationale de France pour l'utilisation d'images. L'écriture d'un programme de conversion en TEI P5 des données exportées de la base FileMaker Pro est en bonne voie (présentation d'un exemple de document XML/TEI résultat, à partir des fiches relatives au cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon). La publication du corpus sur la nouvelle plate-forme TELMA 2 devrait intervenir au plus tard en septembre 2009.

Après avoir insisté sur les problèmes essentiels des actes non datés, de l'identification des personnes et des lieux, de la compréhension des mots communs, **Alain GUERREAU** rappela les diverses méthodes expérimentées depuis quelques années pour interroger les textes latins, du DEEDS Project (<http://www.utoronto.ca/deeds/>), à Scalogram, au TextMining (automatisant la structuration des documents) jusqu'à Philologic (<http://philologic.uchicago.edu/>). Plusieurs interrogations du corpus CBMA au moyen de Philologic démontrèrent toute la potentialité de cet outil. Il peut par exemple repérer des graphies éloignées ; au tri, ces graphies n'apparaissent pas dans le désordre mais renvoient à des variations phonétiques connues. Une lemmatisation du latin demeure cependant indispensable pour perfectionner cet outil. D'autres outils complètent l'offre Philologic : une possibilité de wiki, une application pour le TextMining et pour repérer les citations.

Cette journée d'études, marquée par de vifs débats, témoigne des avancées continues du programme CBMA, des études et projets nouveaux qu'elles suscitent, et du souci de fédérer le plus largement possible les chercheurs travaillant sur la documentation bourguignonne médiévale.

Après le colloque « Productions, emplois, mises en registre : la pratique sociale de l'écrit à travers la documentation médiévale bourguignonne » qui se tiendra à Auxerre les 24-25 septembre 2009, une quatrième journée d'études est fixée au 29 janvier 2010. Tous les intéressés sont les bienvenus.

Étaient présents à cette journée d'études :

- Eduardo Henrik AUBERT
- Jean-Luc BENOÎT
- Olivier BRUAND
- Benoît CHAUVIN
- Pascale CHEVALIER
- Florence CLAVAUD
- Martine CLOUZOT

- Patrick DEFONTAIRE
- Tatiana DUPIN
- Marion FOUCHER
- Marie-José GASSE-GRANDJEAN
- Frédéric GLORIEUX
- Alain GUERREAU
- Marlène HÉLIAS-BARON
- Julie LE FUR
- Bruno LEMESLE
- Eliana MAGNANI
- Gérard MOYSE
- Michel PARISSE
- Nicolas PERREAUX
- Philippe PONS
- Dominique STUTZMANN
- Alain RAUWEL
- Coraline REY
- Christian SAPIN
- Alessia Trivellone

NOTES

1. Le pouvoir sur la terre et les hommes en Autunois (VIIIe-milieu XIe siècle), Travaux d'habilitation à diriger les recherches, soutenue en 2005, sous la direction de Dominique Barthélemy, à l'Université de Paris 4/Sorbonne. Présentation dans le *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre*, 12 (2008), p. 355-367 et [en ligne] <http://cem.revues.org/document8282.html>.
2. *La bibliothèque de l'abbaye cistercienne de Fontenay (Côte-d'Or). Constitution, gestion, dissolution (XIIe-XVIIIe siècle)*, thèse de l'Ecole des chartes soutenue en 2002 - <http://theses.enc.sorbonne.fr/document.html?id=53>
3. *Chartes et documents concernant l'abbaye de Cîteaux (1098-1182)*, Rome, 1961.
4. B. PROST, S. BOUGENOT, *Cartulaire de Hugues de Chalon (1220-1319), publié d'après le manuscrit original du British Museum, avec introduction historique et table par Jules Gauthier*, Lons-le-Saunier, 1904 (Publication de la Société d'émulation du Jura). Mise à disposition en mode image sur Gallica (<http://visualiseur.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k111494j>) et en mode texte sur le portail CBMA (<http://www.artehis.cnrs.fr/BDD/CBMA/fichiersTXT/CBMAfichiersTXT2.htm>).
5. P. Roverius, *Reomaus, seu historia monasterii S.-Joannis reomaensis, in tractu lingonensi, primariae inter gallica coenobia antiquitatis, ab anno Christi CCCXXV*, Paris, 1637.
6. J. RICHARD, *Le Cartulaire de Marcigny-sur-Loire (1045-1144). Essai de reconstitution d'un manuscrit disparu*, Dijon, 1957.
7. Pour ce travail, les CBMA ont bénéficié du soutien financier de l'ANR Espachar (dir. B. Tock, Université de Strasbourg), de la Région Bourgogne et de l'université de Bourgogne (BQR).

8. Article-notice de Marlène HÉLIAS-BARON, « Les actes de l'abbaye cistercienne de Reigny au XII^e siècle. Etat des lieux en vue d'une édition en ligne », *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre*, CBMA/Les cartulaires - <http://cem.revues.org/document5652.html>.

Article-notice de Diane CARRON, « René de LESPINASSE, Cartulaire de Saint-Cyr de Nevers, Paris-Nevers, Champion-Gremion, 1916, 237 pages », *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre*, CBMA/Les cartulaires - <http://cem.revues.org/document8492.html>

Article-notice de Marie-José GASSE-GRANDJEAN, « René de LESPINASSE (éd.), Les chartes de Saint-Etienne de Nevers », in *Bulletin de la Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts*, 22 (1908), p. 51-130, *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre*, CBMA/Les cartulaires - <http://cem.revues.org/document5512.html>.

Article-notice de Marlène HÉLIAS-BARON, « Description des destructions opérées par les grandes compagnies dans l'abbaye de Reigny à travers un dossier documentaire (1369-1371) », *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre*, CBMA/Les cartulaires - <http://cem.revues.org/document5462.html>.

9. Etude d'Isabelle ROSÉ, présentée lors de la journée d'études CBMA II de janvier 2008 et intitulée « À propos des *Chartæ Burgundiæ Medii Aevi* (CBMA). Éléments de réflexion à partir d'une enquête sur la dîme en Bourgogne au Moyen Âge », *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre*, 12 (2008), p. 245-259 - <http://cem.revues.org/document6822.html>